

## CLAUDE-ANDRE VIALON — VVE VIALON

1736

1782

(Voir P. Vialon, 1716.)

CLAUDE-ANDRE VIALON, rue Ferrandière (1736-1776).

« Led [30 novembre 1704] Jay Baptisé Claude André né aujourd'hui, fils de Pierre Vialon Imprimeur, et de Guillaume Justet sa femme ; parr. Claude Justet Imprimeur... ».

(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 58, f° 191.)

« Le trois février [1782], après avoir fait la levée du corps de s<sup>r</sup> Claude André Vialon imprimeur Libraire âgé de soixante seize ans, et l'avoir présenté dans notre Eglise paroissiale... nous l'avons conduit en grande procession dans l'Eglise des RR. PP. Dominicains, [derrière ?] cette paroisse, pour y être inhumé... ».

(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 210, f° 27 v°.)

PIERRE VIALON, rue Ferrandière (1776-1778).

« Led. [27 janvier 1744] j'ai baptisé Pierre né d'hier fils de Claude André vialon jmprimeur Libraire et de d<sup>elle</sup> Jeanne Marie Donet son épouse, Par. S<sup>r</sup> Pierre Vialon dudit art Marr. Dem<sup>lle</sup> Anne Bourdillon Epouse de Jean denis Juttet aussi dudit art ».

(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 91, f° 14 v°.)

« Le trois mars [1778] j'ay enterré en procession simple Pierre Vialon imprimeur Libraire decedé le vingt huit fevrier dernier âgé de trente cinq ans... ».

(Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 206, f° 65 v°.)

VEUVE VIALON, rue Ferrandière (1778-1782).

Claude-André Vialon tenait, rue Ferrandière, l'atelier du *Pélican d'or*.

Au mois de juin 1770, on s'aperçut que Vialon imprimait des mémoires où ne figurait pas le nom de l'avocat [ou] du procureur. Christophe Delarochette enquêta et, aux questions qui lui furent posées, Vialon répondit qu'il en convenait loyalement : le manuscrit de cet ouvrage nous a été remis par M. Eustache Rey, dit-il. Il portait au bas la signature de M. Nompère et nous l'avons crue et la croyons encore sincère. D'ailleurs, ajoute-t-il, les épreuves de cette composition, accompagnées de la copie, ont été envoyées à Rey, qui ne les lui a point rendues encore. Ma bonne foi est donc évidente.

Claude-André Vialon mourut à Lyon en 1776, et son fils Pierre, déjà libraire, sollicita et obtint la reconduction de son brevet.

Deux ans plus tard mourait à son tour Pierre Vialon, de qui la veuve semble avoir « tenu » encore pendant quatre ans.

### Bibliographie

Arch. Lyon, Saint-Nizier, reg. 58, f° 191 ; reg. 210, f° 27 v° ; reg. 91, f° 14 v° ; reg. 206, f°65 v°.